Godart de feu Lynse, sa femme, leur fille et sœur. Clesgen de Sterpenich a engagé beaucoup de ses biens, au grand détriment de leur dit fils.

1472. 15 avril après Pâques. Lettres patentes par lesquelles Charles, duc de Bourgogne etc. mande au gouverneur et aux gens de son conseil à Luxembourg, que sur la supplication de maître Gilles de Busleiden, secrétaire et greffier du siège des nobles de Luxembourg, il lui a accordé la grâce de pouvoir accepter vendage et transport de Godart de Grummelscheid pour la somme de 140 florins d'une maison sise à Arlon près de l'hôpital, anciennement appelée: maison de Stirpigny et d'un gagnage nommé Brusser, sis près de Thiémont (Thiaumont ou Diedenbergh); ce Godard avait suivi en 1453 le parti du roi de France et de Lancelot, roi de Bohême, sans que les dits biens puissent être confisqués à cause de ce.

Cette maison de nom et d'armes porte d'argent à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée de gueules, cimier un buste de maure habillé d'argent; d'autres disent: de gueules à l'aigle éployée d'or, qui probablement était la brisure des cadets selon l'usage des temps.

A Arsdorf il a été fondé une messe anniversaire pour le seigneur Godfroid de Grummelscheid, mais l'époque de la fondation n'est pas indiquée.

Il m'est tout-à-fait impossible de dire par suite de quelles circonstances la famille de Grummelscheid a succédé à celle d'Arzdorf et est devenue propriétaire et seigneur du dit lieu, soit par contrat de vente, soit par suite d'un mariage d'une des héritières de Thirion d'Overstorf avec un seigneur de Grummelscheid.

On dit que monsieur Weyrich de Grummelscheid possède encore des documents importants de cette famille, qui pourraient peut-être jeter quelque lumière sur cette époque, encore si obscure dans l'histoire de nos anciennes seigneuries.

Le 23 janvier 1531, Henri de Saurfeldt, seigneur de Vance, a relevé de l'empereur Charles-Quint en qualité de duc de Luxembourg un quart de la seigneurie d'Arzdorf, Flaxweiler, Bilsdorf, Brattert, Grimelingen et de Lamas dont le trésorier des chartres a donné ses réversales.

Henri de Saurfeldt, seigneur d'Arzdorf, étant décédé en 1538 à Vance sans hoirs, la maison et seigneurie d'Arzdorf passèrent en mains de dame Hélène de Saurfeldt, sa tante, épouse du seigneur Giliot de Waha de Fronville, seigneur et dame de Bleid, comme héritière ab intestat; à laquelle ont succédé comme héritiers ses enfants et descendants les messieurs de Waha des branches de Fronville, seigneurs d'Haversin jusqu'au seigneur J. George Charles de Waha, chanoine à Ciney, lequel vendit le 5 février 1718 la part principale de la seigneurie d'Arzdorf au sieur Nicolas Loutsch et à Catherine Spielmann, sa femme, pour une somme excédant sa valeur, estimée par après à 1200 écus.

Voici autant qu'il m'a été possible, de le dresser, l'arbre généalogique des de Waha, seigneurs d'Arzdorf:

En 1533 Giliot de Waha, seigneur de Bley et d'Arzdorf, épousa Jeanne de Saurfeldt, héritière de son neveu Henri décédé en 1538. De ce mariage naquit Jean Didier de Waha, seigneur d'Arzdorf, qui d'après un testament de 1579 a pris pour épouse Catherine Carpentier, dame de Haversin.

Ils ont eu deux enfants:

- 1° Nicolas de Waha, seigneur de Haversin, du côté de sa mère, marié à Catherine de Eichen, etc.